

LE FRONTON DU THÉÂTRE D'ÉPERNAY

Archives municipales d'Épernay, 4 M 7

Demande de subvention pour les travaux de décoration du théâtre adressée par le maire d'Épernay au ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, 15 octobre 1901.

J'ai l'honneur de vous exposer que, pour remplacer le vieux théâtre devenu complètement insuffisant, le conseil municipal d'Épernay a décidé, dans sa séance du 28 mars 1899, la construction d'un nouveau théâtre, et a confié la direction des travaux à M. Loison, architecte, 58, rue Caumartin à Paris.

(...)

Les travaux ont commencé le 1^{er} juillet 1900 ; aujourd'hui le gros œuvre est achevé et nous comptons que le théâtre pourra ouvrir ses portes le 1^{er} octobre 1902.

(...).

Mais les dépenses liées à la décoration artistique de la salle et du foyer et à la sculpture du fronton de la façade principale n'ont pas été comprises : le maire formule donc une demande d'aide auprès du ministère chargé des Beaux-Arts, pour que l'Etat prenne en charge ces travaux avec des artistes désignés par l'administration des Beaux-Arts.

Demande d'appui auprès du ministre adressée par le maire d'Épernay au sénateur de la Marne¹ et au député d'Épernay², 16 octobre 1901.

Le maire demande aux élus leur soutien dans sa démarche auprès du ministre chargé des Beaux-Arts.

¹ **Ernest VALLÉ** (Avize, Marne, 19 sept. 1845 - Paris, 24 janvier 1920). Avocat. Député d'Épernay, 1889-1898. Sous-Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, 28 juin - 26 octobre 1898. Sénateur de la Marne, 1898-1920. Ministre de la Justice, 7 juin 1902 - 18 janvier 1905.

Durant la Guerre de 1870-1871, il est Garde mobile à Paris. En 1894, il est chargé du rapport sur la réforme judiciaire et l'extension de la compétence des juges de paix. En 1901, il est président du parti radical. Ministre de la justice dans le Ministère Combes, il participe au vote des mesures contre les congrégations en 1903.

² **Etienne PEIGNOT** (Marcilly-sur-Marne, Marne, 21 janvier 1871). Avocat, substitut du procureur de la République à Senlis, Paris. Député d'Épernay, 1899-1902 (succède à Ernest Vallé). Radical-socialiste.

Il prit une part active à la préparation de projets de loi tels que la recherche de paternité, la protection de la mère et du nouveau-né.

Soutien assuré par le député d'Epernay au maire d'Epernay, 17 octobre 1901.

Le député Etienne Peignot assure le maire qu'il le soutiendra dans sa demande d'aide financière auprès du ministre chargé des Beaux-Arts.

Demande de communication de documents complémentaires adressée par le sous-préfet d'Epernay au maire d'Epernay, 23 octobre 1901.

Il demande la communication des plans cotés des parties à décorer et le montant de la participation de la ville.

Proposition d'un projet de fronton pour le théâtre adressée par Joseph Ascoli au Président de la Commission de construction du nouveau théâtre. Paris, Square Monceau, 29 octobre 1901.

Monsieur,

Dès mon retour à Paris, je me suis occupé de l'exécution d'un projet de Fronton pour le Théâtre, projet duquel vous et vos collègues de la Commission aviez eu l'amabilité de me parler lors de mon séjour à Epernay.

Après plusieurs essais et esquisses, je me suis arrêté à une maquette que Monsieur Loison, architecte, a vue à mon atelier et qui a paru lui plaire. C'est lui d'ailleurs qui veut bien se charger de l'épreuve en plâtre de cette maquette et vous la soumettre mercredi prochain.

Pour la composition du groupe l'unité par les pierres déjà posées, je me suis basé sur cette idée : que notre vin de Champagne a souvent contribué à inspirer les poètes, littérateurs et musiciens. La légende est donc : "La vigne champenoise inspirant l'art théâtral". Soit deux figures très diverses de genre et d'aspect.

Bien entendu, cette petite maquette ne peut vous donner qu'une simple idée de l'ensemble, lequel, j'ose le croire du moins, gagnerait à l'exécution en grand, la grâce et le modelé qu'une esquisse de petite dimension, faite de chic, ne peut comporter.

J'ai joint une autre maquette de la tête que pourrait avoir l'une des deux statues, "la Champagne".

Je vous serais donc obligé, monsieur, de me dire si mon projet a eu la bonne chance de plaire à la Commission, laquelle pourra être sûre que, de mon côté, je mettrai tous mes soins pour mener à bien une œuvre, que je m'efforcerai de rendre digne de ma ville natale.

Veillez recevoir, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments dévoués.

J. Ascoli.

Demande d'un avis favorable à son projet de fronton adressée par Joseph Ascoli au maire (?) d'Epernay. Paris, square Monceau, 7 novembre 1901.

Mon cher Monsieur Fleuricourt,

Je suppose que vous avez eu la petite esquisse en plâtre que Monsieur Loison a présentée, en mon nom, à la Commission de construction du nouveau théâtre.

On m'a dit depuis que, pour la désignation de l'artiste par le ministre des Beaux-Arts, il serait bon de lui être recommandé.

J'ai donc écrit à notre ami Vallé qui a eu l'amabilité de me faire, de suite, la réponse ci-après :

"C'est avec le plus grand plaisir, mon cher ami, tu n'en doutes pas, que j'interviendrai près du ministre dans le sens que tu désires. Je ne demande qu'une chose, c'est l'adhésion de Fleuricourt, car, pour tout ce qui est municipal, je ne fais rien sans m'être assuré de son concours.

Viens donc me demander un jour au sénat vers 3 h. Jeudi par exemple."

J'arrive à l'instant du Sénat où Vallé m'a renouvelé les termes de sa lettre et m'a engagé à vous écrire en vous priant de lui répondre directement. Aussitôt votre lettre reçue, il ira, m'a-t-il dit, voir Monsieur Leygeux. Ce serait nécessaire, en effet, d'avoir une prompte solution : le travail du sculpteur et la pratique de la pierre nécessitant de longs mois.

J'ose espérer, mon cher Monsieur Fleuricourt, que, ainsi que vous me l'avez déjà dit à Epernay, vous voudrez bien donner un "avis favorable".

De mon côté, je serais très heureux de laisser à notre Epernay un souvenir durable, œuvre à laquelle je mettrai tous mes soins..

Veillez recevoir à l'avance tous mes remerciements, présentez je vous prie, mes respectueux hommages à Madame Fleuricourt au souvenir de laquelle Madame Ascoli se rappelle.

Croyez moi votre tout dévoué

J. Ascoli.

Proposition de recommander au ministre Joseph Ascoli et le peintre Bonnencontre adressée par le Sénateur Vallé au maire d'Epernay. 12 novembre 1901.

Tu as dû recevoir une lettre d'Ascoli te demandant de le faire désigner comme statuaire pour la décoration du théâtre (...).

Le sénateur Vallé propose de recommander au ministre chargé des Beaux-Arts le sculpteur Joseph Ascoli et le peintre Bonnencontre pour la décoration du théâtre.

Avis favorable donné par le maire (?) d'Epernay au projet de fronton de Joseph Ascoli. Epernay, 16 novembre 1901.

Cher Monsieur,

Je n'ai pas vu l'esquisse en plâtre dont vous me parlez, car j'ai quitté Epernay vers le 15 octobre. Mais j'envoie bien volontiers à Vallé mon avis favorable en ce qui vous concerne, avec le désir que vous soyez désigné par le ministre.

Je sais d'ailleurs que les membres de la Commission ne souleveront aucune objection à ce sujet.

Autres pièces à dépouiller.

A la fin du dossier sur la construction du nouveau théâtre d'Epernay, il y a une correspondance entre la mairie et Joseph Ascoli. Celui-ci propose que le modèle en plâtre du fronton, exposé au Salon à Paris, soit déposé au Musée d'Epernay. Il propose également de payer lui-même le transport du plâtre de Paris à Epernay. La mairie accepte les deux propositions. Joseph Ascoli rembourse donc les frais de transport du plâtre.

VILLE D'EPERNAY. *Le nouveau théâtre. Son origine. Sa description.*
Illustré de plusieurs photogravures. Epernay, Imprimerie du Réveil de la
Marne, 1902.

Archives dép. Marne, Chp 5423.

p. 19-20.

Nous avons dit que l'auteur du fronton était un de nos compatriotes. En effet, M. Ascoli Joseph est né à Epernay, où il a exercé pendant plusieurs années la profession de courtier en vins de Champagne. Passionné d'art, il employait ses loisirs à faire du modelage et, finalement, il abandonna le vin de Champagne pour s'adonner entièrement à la sculpture.

En 1890, M. Ascoli s'installe à Paris et devient un des élèves les plus assidus du Maître Chapu. A partir de cette époque, il expose à tous les salons.

Ses œuvres les plus remarquées sont :

Clytée métamorphosée en Tournesol ;

Gringoire ;

Les Druides.

Mentionné au Salon, il reçoit en 1900 une récompense à l'Exposition Universelle. M. Ascoli a exécuté un grand nombre de bustes et de médaillons avec talent.